

néanmoins, s'il en était à qui il ne convint pas, ils pourraient s'adresser également à MM. Ballanche père et fils, aux Halles de la Grenette, qui leur rembourseraient le montant de ce qui leur serait dû. »

Le *Journal de Lyon*, ne représentant aucun parti et ne répondant à aucun besoin, devait succomber dans une lutte où le *Petit Tachygraphe* avait pour lui le bon marché des abonnements et le *Bulletin* l'habileté et le talent de sa rédaction.

JOURNAL DE LYON, ci-devant **TACHYGRAPHE**, par Roger. Lyon, Roger, 1804-1809, in-8.

Voir le *Petit Tachygraphe*, par Roger. An V, in-8.

JOURNAL DE LYON ET DU DÉPARTEMENT DU RHONE, par J. Roger. Lyon, Roger, 1810, 1813, in-4, 24 francs.

1^{er} numéro, 2 janvier 1810, dernier numéro, 31 décembre 1813.

Ce journal paraissait trois fois par semaine : les mardi, jeudi et samedi. L'ordre de ses numéros, son format et surtout la manière dont il est rédigé indiquent, malgré la ressemblance du titre, qu'il n'est pas la suite ou la continuation du *Journal de Lyon*, ci-devant *Tachygraphe* publié aussi par Roger et dont le dernier numéro a paru le 30 novembre 1809. Le *Tachygraphe* donnait des nouvelles brèves, concises et qu'il n'accompagnait d'aucunes réflexions. Il n'était qu'un écho des journaux de Paris, et sa timidité vis-à-vis du Gouvernement lui avait permis de fournir, sans être contrarié, une assez longue carrière. Le *Journal de Lyon et du département du Rhône*, sans être plus hardi, est plus varié; ses allures sont plus vives, plus libres. Il est surtout plus intéressant, et l'on devine à côté des presses de Roger une pensée qui manquait à la feuille dont il a pris la place. M. Piastre dirigeait cette publication (1) avec la collaboration intelligente de M. Dumas et de quelques amis; cependant, la littérature et les sciences, les comptes-rendus d'ouvrages nouveaux

(1) Voir le numéro du jeudi 16 décembre 1813.